

Introduction à la problématique du rituel funéraire des tombes tumulaires

Si, pour l'homme moyen, l'origine, mais surtout, la signification des tombes tumulaires en tant que la pratique rituelle-funéraire ont toujours été enveloppées d'une aura d'énigme, de légende, de fantaisies et superstitions, le scientifique, lui, y a vu l'occasion d'en connaître la construction, la destination et le contenu de leur couverture. Les résultats des découvertes récentes ont donné lieu à un symposium organisé par les archéologues bulgares qui a réuni leurs confrères intéressés par les tombes tumulaires. En raison de l'ampleur du thème proposé qui porte sur la variété des formes, sur la dimension temporelle et spatiale des pratiques de la construction des tombes tumulaires, cette forme de croyance qui se manifeste dans les rituels funéraires, le début est loin d'être clos. Pourtant, l'importance de cette réunion a fait ressortir le besoin qu'il y avait d'en organiser d'autres. C'est ainsi qu'est née l'idée de mettre en place le présent Colloque. Nous avons également ressenti le besoin de rendre un hommage aux promoteurs de la première réunion sur les tombes tumulaires et de considérer que le symposium de Kazanlyk ouvre la série de manifestations scientifiques à venir qui auront pour thème l'archéologie funéraire.

Si le premier problème, lié à l'ancienneté des tombes tumulaires, semble avoir été résolu, la signification de ces constructions qui représentent une pratique rituelle-funéraire rattachée à une certaine croyance reste encore une énigme jusqu'à nouvel ordre.

Les tombes tumulaires apparaissent dans l'Europe de l'Est avec la migration indo-européenne. Archéologiquement parlant, les plus anciennes tombes tumulaires sont attribuées aux groupes culturels nord-pontiques du type Usatova- Gorousk (1); sur le territoire roumain, cette culture est identifiée d'abord à l'Est des Carpates - voir les découvertes de Foltești et Fedeleș, ensuite dans la zone du Bas Danube - en Dobroudja, sur le site de l'actuelle Casimcea et, plus loin, dans la plaine du Danube, à Salcuța et dans d'autres localités. (2).

Dans l'Europe de l'Ouest, les tombes tumulaires revêtent l'aspect de ces constructions monumentales appelées *mégalithes*. Tout comme les tombes tumulaires de l'Est européen, elles furent attribuées aux groupes de bergers qui pratiquaient la transhumance. (3).

Nous sommes maintenant en mesure d'affirmer que le rituel de la construction des tombes tumulaires s'est poursuivi pendant la civilisation du Bronze et qu'il a gagné des aires très vastes non seulement sur le continent asiatique, qui passe pour être leur lieu d'origine, mais sur le continent européen aussi, à tel point que certains de leurs constructeurs ont reçu le nom de "*Culture des Tombes Tumulaires*".

La construction de ces monuments funéraires de forme tumulaire s'est poursuivie pendant les époques postérieures avec une périodicité qui reste inconnue jusque pendant l'époque romaine-byzantine, au IV^e voire au V^e siècle de notre ère, c'est-à-dire jusqu'à la victoire complète du christianisme. Cela étant, nous avons considéré que les débuts de ce type de tombe et de pratique rituelle-funéraire ont appartenus aux groupes indo-européens. C'est une forme de manifestation spirituelle résultant d'un mode de vie et de coutumes pastorales. Il va sans dire que ces pratiques

rituelles-funéraires ont subi dans le temps des changements, les significations initiales elles-mêmes des enterrements proprement-dits en ont été modifiées. C'est pourquoi, leurs aspects extérieurs ne nous permettent pas de considérer que les groupes ou les alignements de tumuli appartiennent à un certain groupe culturel ou qu'ils représentent des formes de manifestation spirituelle d'une certaine période de la civilisation. Pris dans leur ensemble général, ils sont depuis longtemps entrés dans le paysage topographique, notamment les steppes ou les collines. Partout, ces monticules s'ordonnent en alignements infinis, comme dans les régions ouvertes de plaine ou sont regroupés dans différents schémas, sur les plateaux ou dans les vallées des zones collinaires.

Seules les recherches peuvent élucider leur appartenance aux groupes culturels qui ont élevé les tumulus, la technique utilisée et le type de tombe réalisé suivant la croyance religieuse des constructeurs. Une étude générale de ces tombes tumulaires repose sur l'analyse de surface ne pourra porter que sur le volume et la force de travail qu'ont nécessités de telles constructions. (4). L'établissement des formes rituelles-funéraires de chaque tombe tumulaire qui indiquent l'appartenance à un groupe culturel ou à un autre, la direction de déplacement ou l'origine, les interférences et les influences, les aspects de la culture matérielle des constructeurs révélés par l'inventaire déposé dans ces tombes, impliquent de vastes recherches et investigations. Les abondantes informations qui en résulteraient aboutiraient aux études et comparaisons qui permettraient de suivre les grands mouvements de populations, voir des relations ou mutations d'ordre social.

C'est pourquoi, le problème de la recherche des tombes tumulaires doit être envisagé dans son ensemble comme la seule manière débouchant sur la connaissance des multiples formes de manifestation spirituelle enfouie au-dessous du manteau de terre du monticule.

Gavrilă SIMON

*Directeur de l'Institut de Recherches Éco-Muséologiques de Tulcea et
Président de l'Association d'Études d'Archéologie Funéraire*